

NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS DANS L'ANALYSE DE L'ULTRA-PAUVRETÉ

Contexte

RÉSULTATS et Uplift ont uni leurs efforts à l'automne 2017 pour produire le Global State of Ultra-Pauvreté (GSUP ou Etat mondial de l'ultra pauvreté), un rapport qui identifie les segments, parmi les populations en pauvreté extrême, qui sont les plus susceptibles d'être laissés pour compte dans l'effort mondial pour débarrasser le monde la pauvreté extrême d'ici 2030. Le document a déterminé qu'il y avait 395 millions de personnes vivant en situation d'ultra-pauvreté.

L'analyse a également permis d'identifier 14 pays qui portaient un gros fardeau d'ultra-pauvreté, soit en chiffres absolus, soit en proportion de leur population totale.

Le travail analytique était basé sur une méthodologie de mesure de la pauvreté multidimensionnelle élaborée par l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI).

UNE MISE À JOUR DES DONNÉES APPORTE DES NOUVELLES ENCOURAGEANTES

Une mise à jour par OPHI de ses données et de sa méthodologie au second semestre 2018 a conduit à un changement significatif des chiffres de l'ultra-pauvreté. Le nombre de personnes en situation d'ultra-pauvreté est passé de 395 millions à 341 millions. Sans la croissance démographique (qui augmente automatiquement la population vivant en situation d'ultra-pauvreté), le nombre réel de personnes en situation d'ultra-pauvreté aurait été réduit de 70 millions de personnes!

De plus, avec les nouveaux chiffres, la concentration géographique de l'ultra-pauvreté est encore plus marquée: 70% en Afrique et 30% en Asie, les Amériques représentant moins de 1%.

Ce qui est vraiment prometteur, c'est que l'intensité de la pauvreté a diminué: c'est-à-dire que le pourcentage d'ultra-pauvres qui sont catastrophiquement pauvres, c'est-à-dire qui endurent 70% ou plus de toutes les privations possibles, est passé de 46% à 42%. En fait, sur les 54 millions qui représentent la réduction dans les rangs des ultra-pauvres, 39 millions sont dûs à une réduction dans les rangs des pauvres catastrophiques.

En d'autres termes, les plus pauvres parmi les ultra-pauvres sont les plus susceptibles d'avoir vu leur situation s'améliorer. La situation en Inde est particulièrement frappante: 47 millions de personnes de moins vivent dans l'ultra-pauvreté et 23 millions de personnes de moins vivent dans une pauvreté catastrophique. Dans l'ensemble, seulement 3,3% des Indiens vivent aujourd'hui dans l'ultra-pauvreté. Ce pourcentage était auparavant de 7%.

Avec les nouvelles données (en particulier les estimations indiennes), les 14 pays à forte charge d'ultra-pauvreté représentent désormais 75% des ultra-pauvres du monde, et non les 80% qu'ils représentaient lors de la publication du GSUP en 2017.

Un examen plus approfondi des données montre que l'un des pays qui au moment de l'analyse de 2017 avait une charge élevée, la Guinée, a désormais une charge plus modérée, et deux pays, le Mozambique et Madagascar, en revanche, ont vu leur situation s'empirer et accèdent au nombre des pays à fardeau d'ultra-pauvreté élevé.

Cette liste légèrement reconfigurée de 15 pays à forte charge représente désormais plus de 77% du fardeau de l'ultra-pauvreté dans le monde.

Il est également intéressant de noter que de nouvelles données nous permettent de constater l'existence de variations intra-pays extrêmes: même dans les pays à forte charge, l'ultra-pauvreté est pratiquement absente dans certaines régions. Par exemple, à Kinshasa, à Kampala, à Delhi (ainsi qu'au Kerala, au Punjab et au Tamil Nadu) et à Lagos (ainsi que dans les États nigériens de Rivers, Edo, Ekiti et Abia), la prévalence de l'ultra-pauvreté est moindre de 1%.

DEUX ANALYSES DE LA BANQUE MONDIALE CONFIRMENT L'ANALYSE DU GSUP QUANT À LA LISTE DES PAYS QUI REQUIÈRENT UNE ATTENTION IMMÉDIATE

Indice multidimensionnel de pauvreté de la Banque mondiale

Le 17 octobre 2018, la Banque mondiale a publié son Rapport sur la pauvreté mondiale et la prospérité partagée. Pour la première fois, l'un des chapitres est consacré aux mesures de pauvreté multidimensionnelles. L'intention n'était pas d'identifier les poches d'ultra-pauvreté, mais la méthodologie de la Banque mondiale montre que les privations aiguës sont concentrées dans les mêmes pays que ceux identifiés par la méthodologie du GSUP.

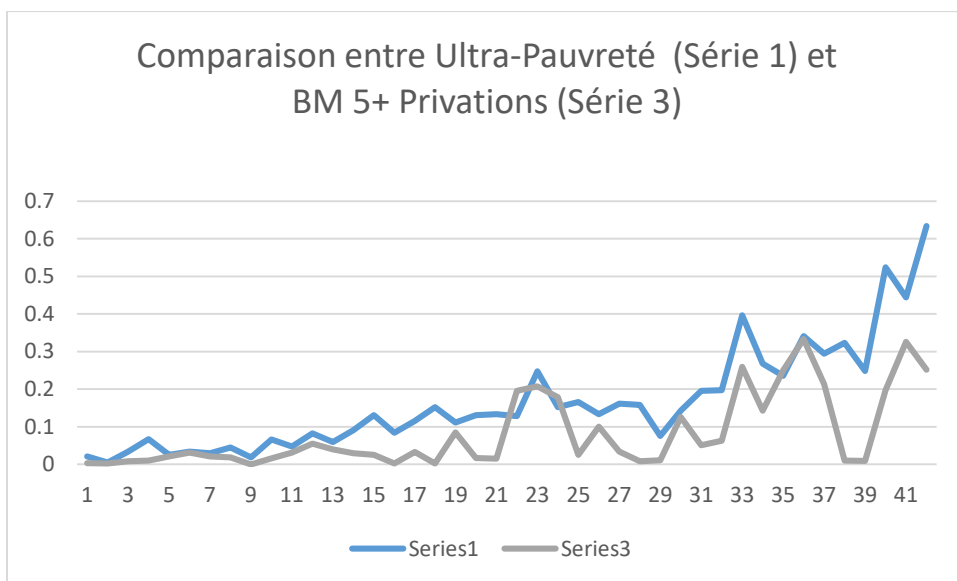
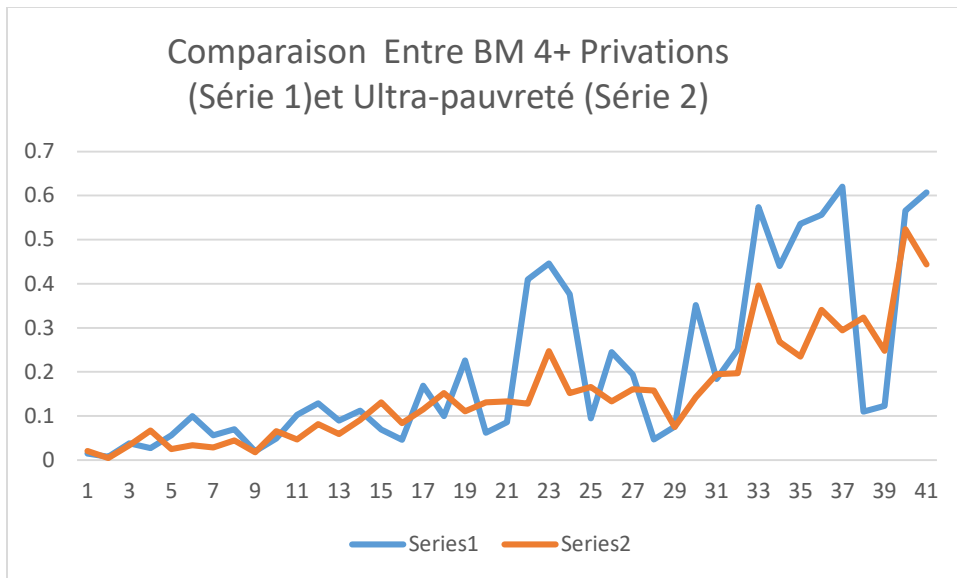
La méthodologie de la pauvreté multidimensionnelle que la Banque mondiale inclura désormais dans chacun de ses rapports futurs sur la pauvreté mondiale et la prospérité partagée est basée sur les indicateurs suivants: revenu par habitant (1/3), scolarisation des enfants (1/6), niveau de scolarité atteint par les adultes (1/6), eau potable de qualité limitée (1/9), assainissement de qualité limitée (1/9) et électricité (1/9).

L'analyse de la Banque mondiale ne couvre pas tous les pays affectés par l'ultra-pauvreté: elle couvre 119 pays (45% de la population mondiale), dont 42 des 56 pays où l'ultra-pauvreté touche plus de 1% de la population. Pour des raisons de disponibilité des données, il ne couvre malheureusement pas 2 des 3 pays les plus touchés: l'Inde et le Nigéria.

Dans les 42 pays à ultra-pauvreté, ceux qui subissent 5 privations et plus sur 6 possibles représentent 8% de la population, et ceux qui subissent 4 privations et plus représentent 19% de la population.

Dans les mêmes pays, la prévalence de l'ultra-pauvreté, en utilisant la méthodologie GSUP, se situe au milieu, à 14%.

La privation dans au moins 4 ou 5 indicateurs est donc un bon indicateur de l'ultra-pauvreté dans un pays donné. Les graphiques, qui tracent les données pour les 42 pays, parlent d'eux-mêmes.



Non seulement les résultats obtenus avec la méthodologie de la Banque mondiale et celle du GSUP sont très cohérents, mais d'un point de vue très pratique, ils semblent indiquer que l'attention devrait être concentrée sur les mêmes pays.

En effet, parmi les 119 pays analysés par la Banque mondiale, 42 connaissent une pauvreté extrême et 9 figurent sur la liste originale du GSUP des pays à forte charge d'ultra-pauvreté. Si l'on prend toutes les personnes vivant dans l'ultra-pauvreté dans ces 42 pays, environ 70% vivent dans les 9 pays. Si nous prenons toutes les personnes vivant avec au moins 4 privations, 70% vivent dans les mêmes 9 pays. Et si l'on prend toutes les personnes vivant avec au moins 5 privations, 70% vivent également ces 9 pays. En d'autres termes, les deux analyses montrent que les privations et l'ultra-pauvreté sont concentrées dans les mêmes pays.

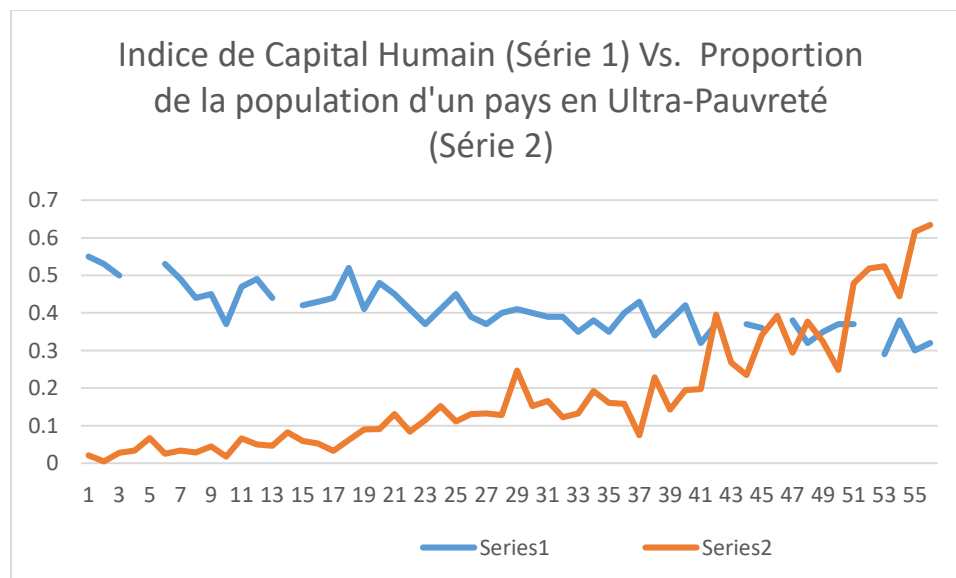
De plus, si nous incluons les deux nouveaux pays à forte charge (Madagascar et Mozambique), nous couvrons désormais environ 80% des personnes en situation d'extrême pauvreté, 80% des personnes vivant avec au moins 4 privations et 80% de la population vivant avec au moins 5 privations, une indication que ces deux pays doivent en effet être également prioritaires.

Indice de Capital Humain et Ultra-Pauvreté

Lors des assemblées annuelles d'octobre 2018 à Bali, la Banque mondiale a publié son indice du capital humain (HCI), une initiative fortement soutenue par RESULTS, la directrice exécutive Joanne Carter jouant un rôle de premier plan lors du lancement. Le HCI tente de quantifier la contribution de la santé et de l'éducation à la productivité de la prochaine génération de travailleurs. Il comprend six volets:

- Probabilité de survie jusqu'à 5 ans
- Nombre d'années d'études prévues
- Résultats scolaires harmonisés
- Nombre d'années d'études ajusté en fonction de l'apprentissage réel
- Enfants de moins de 5 ans sans retard de croissance
- Taux de survie des adultes

Les composantes couvrent des domaines généraux similaires à certains de ceux utilisés par l'OPHI tels que la santé, l'éducation et la nutrition. Il n'est donc pas surprenant qu'il existe une forte corrélation de plus de 70% entre les deux approches: dans les 56 pays où l'ultra-pauvreté touche 1% ou plus de la population, les données montrent que plus l'indice de capital humain est bas, plus l'ultra-pauvreté est susceptible d'être répandue. Le graphique ci-dessous illustre cette relation.



Le GSUP a également publié un indice qui reflète les perspectives d'un pays de mettre fin à l'ultra-pauvreté. L'indice comprend un très large éventail d'indicateurs tels que la gouvernance, la sécurité, la vulnérabilité climatique, etc. De façon assez surprenante, cet indice et l'indice du capital humain ont également une corrélation de plus de 70%, ce qui peut être interprété comme signifiant qu'un pays à faible le capital humain a généralement est moins susceptible de se débarrasser de l'ultra-pauvreté.

D'un point de vue plus pratique, l'indice du capital humain fournit une confirmation supplémentaire que les pays à forte charge identifiés par la méthodologie GSUP devraient bel et bien recevoir une attention prioritaire. En effet, notons qu'un simple survol du tableau ci-dessous révèle que:

- Les dix pays ayant l'indice de capital humain le plus bas ont tous une prévalence modérée à élevée de l'ultra-pauvreté
- En fait, les 3 pays avec l'indice de capital humain le plus bas sont les trois pays avec la plus forte proportion de citoyens dans l'ultra-pauvreté: le Tchad, le Niger et le Soudan du Sud.

Si l'on creuse un peu plus, on remarque que tous les pays avec un fardeau élevé d'ultra pauvreté sont parmi les 20% des pays ayant le score le plus bas pour le capital humain, à l'exception de l'Inde et du Bangladesh qui ont des taux d'ultra pauvreté à un chiffre, mais d'énormes populations.

PAYS (pays à fardeau élevé d'ultra-pauvreté en bleu)	Indice de Capital Humain	Taux de prevalence de l'Ultra-Pauvreté	Rang (depuis les pires lacunes en capital humain aux plus petites, 157 pays)
Tchad	0,29	52,4%	1
Soudan du Sud	0,30	61,6%	2
Niger	0,32	63,4%	3
Mali	0,32	37,7%	4
Libéria	0,32	19,7%	5
Nigéria	0,34	22,9%	6
Sierra Leone	0,35	32,3%	7
Mauritanie	0,35	16,1%	8
Côte d'Ivoire	0,35	13,3%	9
Mozambique	0,36	34,1%	10
--	--	--	--
Congo, Rep. Dem.	0,37	23,5%	12
Burkina Faso	0,37	47,9%	14
Guinée	0,37	24,8%	17
Madagascar	0,37	39,6%	18
Ouganda	0,38	14,3%	21
Ethiopie	0,38	44,4%	23
Pakistan	0,39	13,1%	24
Tanzanie	0,40	15,2%	30
Inde	0,44	3,3%	42
Bengladesh	0,48	9,1%	52

Source: Banque mondiale et données mises à jour du Global State of Ultra-Poverty

Conclusions

Diverses méthodologies semblent confirmer que les pays à forte charge identifiés à l'aide de la méthodologie GSUP nécessitent une attention particulière, étant donné les privations et les lacunes en capital humain subies par leurs populations.

Ces pays devraient recevoir une attention prioritaire des donateurs bilatéraux, du Partenariat pour l'inclusion économique nouvellement formé et des donateurs multilatéraux comme la Banque mondiale.

Ces pays devraient également recevoir une assistance technique pour élaborer et mettre en œuvre des interventions multisectorielles éprouvées telles que des programmes de graduation pour leurs populations les plus pauvres, dans le cadre d'un effort visant à réduire les écarts de capital humain.

Plus généralement, comme pratiquement tous ces pays sont des bénéficiaires de l'IDA, il peut également être approprié d'envisager de faire du renforcement du capital humain dans les pays présentant les plus grandes lacunes, un thème de la prochaine reconstitution de l'IDA.